

# ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE SAVOIE

*Séance académique du 6 février 2006*

## Adresse de SAR le prince Serge de Yougoslavie

Monsieur le Président,  
Mesdames et Messieurs les Académiciens,

Je mesure l'honneur qui m'est fait aujourd'hui de m'exprimer devant vous, dans ce prestigieux lieu, héritier d'une longue histoire commune et symbole de l'excellence intellectuelle.

Je veux vous dire le plaisir qui est le mien d'être ici, en Savoie, à Chambéry dans cette ville que j'aime, cette ville qui ne ressemble à aucune autre.

Votre histoire, notre histoire, est riche et complexe. Cette histoire commune est celle d'un grand peuple, qui au fil des siècles, de 1003 à 1860, a bâti un Etat souverain qui a contribué à façonner le destin de l'Europe et du monde comme portier des Alpes et unificateur de l'Italie.

La Savoie a une identité européenne c'est indéniable et elle doit continuer à la cultiver au sein de la nation française, car la France a besoin de la Savoie. Et ceux qui ont oublié cela ont commis une lourde erreur. Cette erreur, la Maison de Savoie ne l'a pas commise parce qu'elle a respecté les peuples sur lesquels elle a régné, fière de son histoire, fière de sa culture, fière de son esprit.

Quelles qu'aient été les vicissitudes de l'histoire, en particulier le rattachement à la France, nos liens sont restés les mêmes, car nous avons la même origine et la même identité. C'est là l'objet de mon premier message.

Avoir une identité, c'est un patrimoine irremplaçable. Cette identité doit être une source de fierté et de confiance en soi. Dans le respect mutuel, dans la reconnaissance de ce que nous avons vécu ensemble pendant plus de 850 ans, nous devons travailler main dans la main. Vous êtes et nous sommes les héritiers d'une longue histoire qui donne beaucoup de possibilités mais qui crée également des responsabilités.

C'est dans ce contexte que j'agis comme Président de l'Association Internationale Reine Hélène, dont la devise est celle de ma bisaïeule : SERVIR. Apolitique mais d'inspiration catholique, l'association agit concrètement. Ses moyens sont modestes par rapport aux nécessités mais elle intervient directement, sans intermédiaire, auprès de ceux qui souffrent.

Pour ma part je n'ai jamais eu d'ambition politique ou dynastique mais seulement la volonté de continuer une relation qui ne s'est jamais interrompue, juste un peu distendue depuis la mort de mes grands-parents, le Roi Humbert II et la Reine Marie-José.

Ces deux grands souverains ont fait beaucoup pour l'Italie mais leur véritable identité est restée savoyarde, de naissance pour la Roi et d'acquisition pour la Reine.

Mon grand-père venait souvent en Savoie et a choisi l'abbaye d'Hautecombe pour attendre la translation au Panthéon de Rome qui est l'unique sépulture des Rois d'Italie.

Ma grand-mère a consacré des années de sa vie et à l'œuvre de quatre Princes de notre Maison : les Comtes Amédée VI, Amédée VII et Amédée VIII et le Duc Emmanuel-Philibert. Et elle a renoncé à la crypte royale du château de Laeken à Bruxelles pour, elle aussi, reposer en l'abbaye d'Hautecombe, près de son époux.

Mes grands-parents sont destinés par l'Histoire à reposer au Panthéon de Rome mais je pense qu'ils se trouvent sereinement en Savoie, dans la chapelle voulue par le Duc de Savoie et Roi de Sardaigne Charles-Félix qui a tant aimé ce duché et qui portait le titre ancien et peu utilisé dans les derniers siècles de Duc de Genevois.

Mon deuxième message sera culturel. La culture est, en effet, fondamentale.

Bien que les activités majeures de notre association soient caritatives, dans nos statuts nous avons donné la priorité à la spiritualité et à la culture. Il ne s'agissait pas d'une intention idéale mais de la volonté de manifester l'ordre de nos priorités, qui n'a pas changé.

Les Académies, les Sociétés savantes, d'archéologie et d'histoire, les Associations culturelles ont un rôle primordial et leurs activités sont un témoignage authentique d'un présent qui œuvre pour le futur en transmettant le passé, car s'il manque un maillon, la chaîne n'existe plus. Il ne s'agit pas de vivre dans un passé révolu mais de le connaître, de l'étudier, de le transmettre et de l'ajourner. On ne modifie par l'histoire mais on doit la contextualiser. Il est ridicule de vouloir utiliser aujourd'hui les mots avec leur sens d'hier. Les langues ont évolué et certains mots ont changé de sens. Cela peut être jugé regrettable mais c'est une réalité avec laquelle on doit agir.

La culture du passé, oui ; la nostalgie, non.

C'est ainsi qu'ont agi mes ancêtres auxquels on a parfois reproché les changements d'alliances militaires et politiques. Mais il faut prendre en considération que les guerres étaient très différentes et pouvaient durer jusqu'à 30 voire 100 ans durant lesquels les chefs d'Etat mourraient, les populations souffraient de famines et des catastrophes naturelles et les évolutions étaient constantes. Un des meilleurs exemples reste celui d'Amédée VIII, dont le règne a commencé à l'âge de 8 ans en 1391. Pendant un quart de siècle il a été comte, pendant un autre quart de siècle il a été duc avec dont une décennie passée sur le Trône pontifical.

La Reine Marie-José s'est passionnée pour cet ancêtre qui a joué un rôle charnière à plusieurs niveaux : il a évité les guerres, il a légiféré; il a fait des réformes administratives, fiscales et d'urbanisme, il a créé un Ordre religieux et chevaleresque, il a créé le titre de Prince de Piémont pour son fils et successeur, il a créé la fonction de Lieutenant général qui sera reprise au cours des siècles et je pourrais continuer ainsi longtemps.

Je veux souligner qu'au XXe siècle la fonction de Lieutenant général a été assumée à deux reprises au nom de mon bisaïeul le Roi Victor-Emmanuel III : du 25 mai 1915 au 7 juin 1919 par le 2° Duc de Genes, Tommaso di Savoia-Genova, petit-fils du Roi Charles-Albert et neveu du Roi Victor-Emmanuel II et du 5 juin 1944 au 9 mai 1946 par mon aïeul qui portait également le titre de Prince de Piémont. Ce qui démontre la continuité dans la dynastie : les mêmes titres et fonctions se retrouvant à plus de cinq siècles : en 1434 avec le futur 2ème Duc de Savoie Louis et en 1944 avec le futur 4ème Roi d'Italie.

Mon troisième et dernier message s'adresse à l'Académie de Savoie que je remercie vivement d'avoir accepté la proposition que je lui ai transmise le 16 octobre dernier à Chambéry.

A l'occasion de notre exposition historique et du lancement du « Comité pour les célébrations du 6ème centenaire du duché de Savoie » de l'Association Internationale Reine Hélène à l'Hôtel de Ville de Chambéry puis à celui de Barberaz, j'ai pensé que l'année 2016 devait s'ouvrir avec un projet multiculturel associant le duché à Amédée VIII et j'ai tout de suite pensé à un événement différent des autres.

En effet qui dans notre Maison a tant passé de temps à étudier cette période et ce personnage qui est devenu Comte, Duc, Pape et Cardinal ? Je dis bien Pape car c'est une erreur de considérer Amédée VIII comme anti- Pape, lui qui est bien mort en communion avec Rome et avec le premier rang protocolaire après le Pape régnant.

Qui donc, disais-je, a autant offert de son temps à ce grand personnage ? La réponse se trouve dans votre bibliothèque avec les deux volumes consacrés à Amédée VIII par ma grand-mère.

Ainsi j'ai proposé de lier cet hommage au souvenir et à l'œuvre littéraire de la Reine Marie-José, à 15 ans de son rappel à Dieu le 27 janvier dernier. J'ai suggéré un moment dédié à l'histoire, à la littérature et à la musique qu'elle aimait tant, ponctué d'une relecture de passages des livres de la Reine sur Amédée VIII, entrecoupée de pauses musicales.

Mon vœu a été exaucé en ce salon de l'Académie de Savoie où a été élu membre d'honneur et a siégé tant de fois la Reine Marie-José, près de la Sainte-Chapelle construite pour conserver le Saint-Suaire qui y resté plus d'un siècle.

Je vous remercie pour votre accueil, pour votre sensibilité et pour vos activités qui ont été et restent irremplaçables.

Pour moi être avec vous aujourd'hui, comme le 16 octobre dernier, n'est pas simplement un honneur, c'est également un grand plaisir.

Serge de Yougoslavie